



JOURNAL DE L'APF

n°43

—

DECEMBRE 2002

CRAS & PALEVOL

BILAN 2002

L'année 2002 a vu la disparition des Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de Paris sous leur forme ancienne et leur renaissance dichotomique sous la forme de deux revues filles, les CR Palevol, pour les articles à connotation paléontologique ou phylogénétique, et les CR Géosciences, pour les articles relevant de l'ensemble des thématiques géologiques non paléontologiques. Au terme de cette première année, il m'a paru intéressant de

faire à nouveau le point sur la place des revues paléontologiques françaises en termes de citations, en renouvelant l'approche que j'avais réalisée l'an passé à la même époque. Toutefois, les objectifs sont cette fois un peu différents de ceux de l'enquête précédente. D'une part, je souhaite suivre, année après année (un nouveau bilan viendra fin 2003), l'évolution du taux de citations des CRAS après leur extinction, en parallèle avec le taux de citations des CR Palevol depuis leur émergence. D'autre part, j'ai étendu l'analyse aux citations de (presque) toutes les revues paléontologiques, françaises et étrangères, afin de tester la place des revues nationales dans le

palmarès international, notamment par rapport à la valeur officielle d'Impact Factor. Parallèlement, alors que les Annales de Paléontologie sont devenues officiellement, en 2003, la revue de l'Association Paléontologique Française, il est intéressant de connaître la place réelle qu'occupe actuellement cette revue dans le palmarès des revues paléontologiques, d'une part à l'échelle franco-française, d'autre part à l'échelle internationale. Enfin, nos collègues préhistoriens ont un problème majeur: aucune de leurs revues favorites n'est classée en A, que ce soit par le CNU section 36 ou par le CNRS section 11. Pourtant, ne serait-ce qu'à l'échelle du CNU, de nombreux jeunes docteurs en paléanthropologie demandent chaque année leur qualification aux fonctions de maître de conférences en section 36. Leurs articles étant publiés dans *L'Anthropologie*, *Le Bulletin de la Société Préhistorique Française*, *Quaternaire*, *La Revue d'Archéométrie* ou des supports moins connus, leur dossier ne compte donc pas la fatidique note de rang A en 1er auteur qui leur permettrait d'être qualifié.

Les CRAS sont morts; vive les CR Palevol

En ce qui concerne l'étude du devenir des Comptes Rendus, notamment pour la revue fille CR Palevol, l'analyse a été menée sur des revues à publication rapide, à savoir *Geology*, *Nature*, *Science* et *J. Human Evolution*, permettant potentiellement de trouver des citations des premiers articles de CR Palevol parus en 2002. En effet, détecter l'apparition des citations de CR Palevol dans les revues de rang A est important dans la mesure où l'Académie des Sciences a fait le pari, très ambitieux,

d'obtenir pour la nouvelle revue un Impact Factor proche de 1 dans trois ans, date à laquelle l'ISI en fournira les premières mesures de citations. Bien évidemment, 2002 était la première année d'existence des CR Palevol et l'on ne peut guère s'attendre qu'à quelques rares citations d'articles parus dans les premiers numéros, cités dans des revues à publication rapide parues la même année. Mais même si le nombre de citations attendu ne peut être que très faible, il est intéressant de vérifier s'il est nul ou pas et dans quelle revue apparaissent ces premières citations éventuelles. Concrètement, le résultat n'est guère surprenant dans la mesure où aucune citation des CR Palevol n'a été trouvée dans les *Geology*, *Nature*, *Science* et *J. Human Evolution* parus en 2002 (disponibles en janvier). Par contre, il est intéressant de noter qu'une citation des CR Palevol est apparue dans le dernier *Lethaia* de l'année (autocitation d'un auteur français), une autre dans le n°4 des C.R. Palevol (autocitation d'un auteur français) et une dernière dans le n°5 de la même revue (autocitation d'un labo français). J'ai considéré les CR Palevol n°6 et n°7 à part, car ce sont des volumes spéciaux consacrés à Alcide d'Orbigny et son héritage. Ces deux volumes spéciaux sont extrêmement riches en autocitations réciproques, à savoir que chaque article comporte des appels à d'autres articles en hommage à d'Orbigny publiés dans l'un ou l'autre des deux volumes spéciaux. Ainsi, le CR Palevol n°6, qui comprend 14 articles, contient à lui seul 15 citations de la revue. Les CR Palevol y sont ainsi la 3ème revue la plus citée après le *Bulletin de la S.G.F.* (44 cit.) et les "anciens" CRAS (22 cit.), juste devant *Science* (9 cit.) ! Toutefois, ce décompte a une signification très particulière dans la

mesure où il est réalisé sur un volume des CR Palevol qui relève de l'histoire des sciences et ne contient donc pas vraiment d'articles présentant des "résultats scientifiques sensu stricto". Cela montre à quel point les volumes thématiques, dans d'autres domaines et pour d'autres revues, peuvent doper l'Impact Factor d'une revue. Je pense notamment à Palaeo3 qui propose régulièrement des volumes thématiques dont les articles se citent les uns les autres, ce qui se traduit pour la revue par un IF assez fort (environ 1,4-1,5) ces dernières années. Dans le même registre, on peut noter qu'une large part des citations de Géobios et Géodiversitas proviennent des articles parus dans les mémoires spéciaux ou thématiques. A propos de Géobios et Géodiversitas, aucun des articles parus dans ces deux revues en 2002 ne présente de citation de CR Palevol. Le même constat peut être fait pour les quelques articles à connotation paléontologique parus dans le Bulletin de la SGF cette année. Dans le même temps, les "anciens" CRAS sont toujours le journal français le plus cité dans les revues paléontologiques internationales.

Pour finir sur une bonne nouvelle, le CNU 36ème section, lors de sa session de qualification de janvier 2003, a considéré les CR Palevol comme une véritable revue A. Il a été ainsi appliqué le même principe que celui dont avait bénéficié Géodiversitas, à savoir que même une revue qui n'est pas référencée par l'ISI (rappelons qu'une revue doit payer pour être indexée et donc être potentiellement classée A) peut être une excellente revue et classée en A, pourvue qu'elle respecte le principe d'un double "reviewing" des articles, qu'elle bénéficie d'une très large diffusion et d'une reconnaissance de la part d'une commu-

nauté scientifique. Toutefois, cette appréciation A ne peut s'appliquer qu'aux articles de recherche des CR Palevol et non à ce qui relève plus spécifiquement de l'histoire des sciences.

Le cas des Annales de Paléontologie

L'enquête que j'avais réalisée dans le numéro 41 du Journal de l'APF avait montré que les Annales de Paléontologie, pour l'année 2001, était la cinquième revue française à contribution paléontologique la plus citée, derrière les CRAS, le Bull. S.G.F., Géobios et la Revue de Micropaléontologie et devant Géodiversitas (j'exclue de ce classement les Mémoires SGF, les Eclogae et le Bulletin d'Elf, plus cités l'an passé que les Annales mais qui ne sont pas véritablement des revues paléontologiques ou qui ne sont pas françaises). Sur les mêmes bases, en 2002, les Annales restent en cinquième position, mais Géodiversitas passe en quatrième (une progression à saluer), alors que la Revue de Micropaléontologie recule dans le classement. L'appréciation du taux de citation de cette dernière revue est ici sous-estimée car mon enquête ne porte que sur les revues généralistes et pas sur celles qui sont spécialisées en micropaléontologie, comme Marine Micropaleontology ou Micropaleontology qui citent largement leur homologue française. Par conséquent, en "données corrigées", les Annales de Paléontologie, que ce soit en 2001 ou en 2002, s'inscrivent en 5ème ou en 6ème position des revues françaises les plus citées, tout au moins dans celles qui publient de la paléontologie. Ce résultat est très positif car les 5 autres revues, CRAS, BSGF, Géobios, Géodiversitas et la Revue de Micropaléontologie sont toutes ou ont

toutes été classées en A par le CNU et/ou le CNRS. Quant on sait que le nombre de citations d'une revue est proportionnel au nombre d'articles qu'elle publie par an et que les Annales est celle parmi les 6 qui en publie le moins, loin s'en faut, on réalise que cette revue mériterait mieux que le strapontin qui lui est octroyé par un grand nombre de paléontologues français. Elsevier envisage d'ailleurs de faire indexer les Annales auprès de l'ISI dans un proche avenir; comme l'Impact Factor est calculé avec un coefficient correcteur qui ramène les revues à un même nombre d'articles publiés par an, peut-être aurons-nous la surprise de voir "notre" revue émerger avec un IF tout à fait respectable. Je dis "notre" revue car je le rappelle, les Annales sont désormais associées à l'APF. N'attendez pas un IF officiel de l'ISI autour de 0,6 ou 0,7 (comme le BSGF ou Géobios) pour dire: c'est une bonne revue, je peux publier dedans. Son taux de citations montre que nombres de collègues étrangers ne nous ont pas attendu pour la lire et la citer.

Paléontologie du Quaternaire et revues françaises spécialisées

Pour avoir une idée plus juste de la place de ces revues françaises dans le monde de la paléontologie et de la paléoanthropologie internationales, j'ai donc cherché leurs citations dans des revues purement paléontologiques, ainsi que dans le *Journal of Human Evolution*, plus spécifiquement concerné par la paléoanthropologie. Le fait est que seule *L'Anthropologie* est véritablement citée dans des revues A, mais très modestement dans des revues de paléontologie générale: 9 citations en 2002 sur l'ensemble du pannel étudié (voir tableau ci-

dessous), dont seulement 2 dans des revues étrangères. *L'Anthropologie* est plus largement citée dans le seul *Journal of Human Evolution* de 2002, mais n'apparaît qu'au 8ème rang des revues citées dans ce journal, derrière les CRAS ! Enfin, la revue *Quaternaire*, plus généraliste que *L'Anthropologie*, est, il est vrai, un peu plus citée que cette dernière, mais c'est uniquement parce qu'elle aborde d'autres domaines que la seule paléontologie. Malgré tout, son taux de citations reste inférieur à celui des Annales de Paléontologie.

Moralité, si vous êtes paléoanthropologue et que vous voulez publier en France, les CRAS constituent un meilleur vecteur que *L'Anthropologie* !

Place des revues françaises dans le classement international

Sur un pannel de revues étrangères composé de *Palaeontology* (3 derniers numéros de 2002), *Lethaia* (4 numéros de 2002), *Nature*, *Science* et *Geology* (tout article paléontologique paru dans ces 3 revues en 2002), la première revue française la plus citée est *Géobios* suivi à quasi égalité par le BSGF, les CRAS et *Géodiversitas* et ensuite les Annales de Paléontologie. *Géobios* se place alors en 12ème position internationale derrière les revues anglo-saxonnes (*Nature*, *Palaeontology*, *Sciences*, ...) et les revues allemandes (*Neues Jahrb.*, *Palaeontographica*). Le BSGF, les CRAS et *Géodiversitas* se classent respectivement en 15ème, 16ème et 17ème position. Le bon classement des revues allemandes, non indexées par l'ISI et adeptes d'un reviewing minimaliste, montre que l'Impact Factor, le taux de citation réel des revues, et leur classement en A ou B en France ne sont pas

des critères particulièrement bien corrélés !

Lorsque l'on ajoute à ce panel de revues étrangères le Journal of Human Evolution, le classement (non lisible sur les tableaux) est fortement modifié puisque la première revue française la plus citée devient le CRAS, au 11ème rang international devant des revues anglosaxonnes, juste derrière la revue allemande Neues Jahrb. et loin devant Palaeontographica. La seconde revue française la plus citée est alors Géobios, au 12ème rang international (à égalité avec Palaaios) et viennent ensuite le BSGF et Géodiversitas respectivement aux 17ème et 18ème rang.

Sur un panel de revues françaises composé de Géobios, Géodiversitas, CR. Palevol et BSGF, la revue nationale la plus citée est le CRAS, suivi du BSGF, de Géobios et Géodiversitas et des Annales. Par rapport aux revues étrangères, le CRAS et le BSGF sont alors positionnés en première et seconde positions, plus citées par les français que Palaeo3, première au palmarès des revues étrangères. Viennent ensuite Géobios et Géodiversitas, plus citées par les paléontologues français que Nature et Journal of Paleontology ! Ce résultat est surprenant et révèle les travers de nos petites habitudes: nous rechignons parfois à classer nos revues nationales en A en nous pâmant d'admiration devant des revues telle que Nature, alors que dans les faits ce sont nos propres revues que nous citons le plus !

Enfin, si l'on réunit tous les comptages de citations réalisés sur les revues étrangères et françaises précitées, un autre classement, bien différent des précédents, apparaît. Journal of Human Evolution, Nature, Science et Palaeo3 sont les 4 revues les plus citées ce qui est cohérent

avec l'Impact Factor officiel. Mais les CRAS sont au 5ème rang devant Palaeontology, Journal of Paleontology, et Journal of Vertebrate Paleontology ! Cherchez l'erreur ! La suite du classement place le BSGF et Géobios aux 9ème et 10ème rangs devant Paleobiology, puis Géodiversitas au 14ème rang international juste derrière Lethaia.

J'espère, par ces différents classements, avoir montré que tout est relatif et qu'il n'y a pas une manière unique et unilatérale d'appréhender le rayonnement des revues paléontologiques françaises et étrangères. J'espère que sur ces bases, nos futurs représentants au CNU et au CNRS sauront défendre notre discipline sans s'aligner bêtement sur les critères fournis clé-en-main par l'ISI. Les paléontologues élus au CNU actuel (B. Battail, C. Gaillard et moi-même) ont travaillé dans ce sens mais ne renouvellerons pas tous leur mandat.

Pendant que j'y suis, je vais vous livrer mon sentiment sur les stratégies de publication que nous devrions suivre pour défendre notre discipline. Cela n'engage que moi.

A mon sens la bonne stratégie est la suivante:

(a) publier pour moitié dans nos revues et pour une autre moitié dans des revues anglo-saxonnes (Journal of Paleontology, Palaeontology) ou européennes de 1er plan (Lethaia, Palaeo3);

(b) autociter au maximum nos propres articles parus dans des revues françaises lorsque nous publions dans des supports étrangers;

(c) effet garanti: l'impact factor des revues françaises va grimper.

Stratégies à ne surtout pas suivre:

(d) ne publier que dans des revues étrangères; par autocitation nous ne pourrions que gonfler l'Impact Factor de revues anglosaxonnes possédant déjà un bon IF sans aucune contribution à l'amélioration de l'IF de nos revues;

(e) ne publier que dans des revues françaises; nous risquons alors de ne pas être lus par des francophobes ou francopathes de base ce qui ne bénéficiera à aucune revue, surtout pas aux françaises !!!

Didier Nérandeau et Alain-Hervé Le Gall

Tableau I	Palaeontology (30 notes)	Lethaia (25 notes)	Nature (34 notes)	Science (8 notes)	Geology (24 notes)	TOTAL A (121 notes)
C.R.A.S.	7	3	9		3	22 (16)
CR Palevol		1				1
Géobios	14	16	1		7	38 (12)
B.S.G.F.	13	3		2	5	23 (15)
Géodiversitas	9	9	3			21 (17)
Ann. Paléontologie	8	3				11
Palaeovertebrata	3	1				4
Rev. Micropaléont.	1			1	1	2
Bull. Elf Aquitaine	1	3		1	1	5
L'Anthropologie			1	1		2
*****	*****	*****	*****	*****	*****	*****
Science	21	20	35		45	121 (3)
Nature	18	29	91	18	52	208 (1)
Palaios	4	19	1		22	46 (10)
Palaeoceanogr.	1	2	5	2	34	44 (11)
Paleo 3	12	20	4	2	44	82 (7)
Marine Micropal.		2			15	17
Palaeontology	58	51	4		12	125 (2)
Paleobiology	10	32	12	2	27	83 (5)
Lethaia	14	49	7		13	83 (5)
Journal Paleont.	33	46	6		10	95 (4)
Neus Jarbh.	21	49	2	1	1	74 (8)
J. Vert. Paleont.	37	13	16	6		72 (9)
Palaeontographica	15	15	2	3	3	38 (12)
Rev. Paleobotany	11	10	6		3	30 (14)
Micropaleont.	1	5			5	11
Cret. Research	9	5			4	18
J. Human Evol.	1		10	4		15

Tableau II	<i>Géobios</i> (46 notes)	<i>Géodiversitas</i> (24 notes)	<i>CR Palevol</i> (38 notes)	<i>Bull. S.G.F.</i> (6 notes)	TOTAL B (114 notes)	TOTAL A+B
<i>C.R.A.S.</i>	18	33	52	14	117 (1)	139 (5)
<i>CR Palevol</i>			2		2	3
<i>Géobios</i>	20	34	14	3	71 (4)	109
<i>B.S.G.F.</i>	28	48	14	10	100 (2)	123 (7)
<i>Géodiversitas</i>	6	50	3	2	61 (5)	82 (12)
<i>Ann. Paléont.</i>	10	7	8	1	26 (13)	37
<i>Palaeovertebrata</i>	4	2			6	10
<i>Rev. Micropaléontol</i>	6	2	2	1	11	13
<i>Bull. Elf Aquitaine</i>	8	1	1	1	11	16
<i>L'Anthropologie</i>	1	1	5		7	9
*****	***** *	*****	*****	*****	*****	*****
<i>Science</i>	13	2	15	2	32 (9)	153 (4)
<i>Nature</i>	20	9	22	3	54 (6)	262 (1)
<i>Palaïos</i>	13	3			16	62 (13)
<i>Palaeoceanogr.</i>		10			10	54
<i>Paleo 3</i>	46	22	8	5	81 (3)	163 (2)
<i>Marine Micropal.</i>	2	17			19	36
<i>Palaeontology</i>	15	8	5	4	32 (9)	157 (3)
<i>Paleobiology</i>	2	3	3		8	91 (11)
<i>Lethaia</i>	8	5	1		14	97 (10)
<i>Journal Paleont.</i>	21	19	5	1	46 (7)	141 (6)
<i>Neus Jarbh.</i>	22	9	4	5	40 (8)	114 (8)
<i>J. Vert. Paleont.</i>	7	14	6		27 (11)	99 (9)
<i>Paleontographica</i>	13	7	3	1	24 (14)	62 (13)
<i>Rev. Paleobotany</i>	7	1		12	20 (15)	50 (15)
<i>Micropaleont.</i>	8	15		4	27 (11)	38
<i>Cret. Research</i>	5	2	3		10	28
<i>J. Human Evol.</i>	4		3		7	22

Tableau III	<i>J. Human Evol.</i> (80 notes)=C	TOTAL A+B+C=315
<i>C.R.A.S.</i>	37	176 (5)
<i>CR Palevol</i>		3
<i>Géobios</i>	10	119 (10)
<i>B.S.G.F.</i>	5	128 (9)
<i>Géodiversitas</i>		82 (14)
<i>Ann. Paléontologie</i>	6	40
<i>Palaeovertebrata</i>	9	19
<i>Rev. Micropaléonto</i>		13
<i>Bull. Elf Aquitaine</i>		16
<i>L'Anthropologie</i>	19	28
*****	*****	*****
<i>Science</i>	122	275 (3)
<i>Nature</i>	247	509 (2)
<i>Palaios</i>	2	64 (15)
<i>Palaeoceanogr.</i>	3	57
<i>Paleo 3</i>	28	191 (4)
<i>Marine Micropal.</i>		36
<i>Palaeontology</i>	2	159 (6)
<i>Paleobiology</i>	20	111 (11)
<i>Lethaia</i>		97 (13)
<i>Journal Paleont.</i>	5	145 (7)
<i>Neus Jarbh.</i>	1	110 (12)
<i>J. Vert. Paleont.</i>	30	129 (8)
<i>Paleontographica</i>	2	64 (15)
<i>Rev. Paleobotany</i>	1	51
<i>Micropaleont.</i>		38
<i>Cret. Research</i>		28
<i>J. Human Evol.</i>	511	533 (1)